

Ariane REVEL

Née le 07/04/1983 à Paris XIVe

Nationalité : française

ariane.revel@gmail.com

SITUATION ACTUELLE

- Docteur en philosophie (thèse soutenue en 2017)
- Qualifiée en 17^e section (philosophie) et 4^e section (science politique) par le CNU (2018 et 2023)
- Membre du LLCP (Université Paris 8) et membre associée de l'EA 4395 « Lettres, Idées, Savoirs » (Université Paris-Est Créteil)
- PRCE au département de philosophie de l'Université Paris 8.

Intérêts de recherche :

- Histoire de la philosophie politique moderne.
- Philosophie française du XVIII^e siècle ; œuvres de J.-J. Rousseau et de D. Diderot.
- Histoire intellectuelle et sociale des idées politiques.
- Philosophie et littérature, écriture de la philosophie, usages de la fiction.
- Pensée et usages de M. Foucault.

PARCOURS UNIVERSITAIRE

A. CURSUS UNIVERSITAIRE

2009-2017

Doctorat en philosophie à l'Université Paris-Est Créteil (UPEC), sous la direction de F. Gros : « *“Si j'étais prince ou législateur, je ne perdrais pas mon temps à dire ce qu'il faut faire...” Écriture philosophique et transformation politique en France, 1750-1780.* »

Thèse soutenue le 7 décembre 2017, devant un jury composé de :

- Bertrand Binoche (PR, Université Paris-1 Panthéon-Sorbonne),
- Frédéric Gros (PR, IEP Paris, directeur de thèse),
- Martin Rueff (Prof. ord., Université de Genève, rapporteur),
- Pascal Sévérac (MCF, UPEC),
- Céline Spector (PR, Université Paris-Sorbonne, rapporteur).

Résumé de la thèse

Quelle est l'utilité du philosophe en politique ? L'objet de la thèse est d'interroger la manière dont cette question a pu être posée et la façon dont on a pu y répondre, en France, dans les années qui vont du milieu du XVIII^e siècle jusqu'à 1780 environ. Dans un contexte qui se caractérise à la fois par l'omniprésence du discours philosophique et par son absence d'autonomie, on se propose de cerner la façon dont sont identifiés les effets possibles des écrits politiques des philosophes. Deux problèmes se posent alors. D'une part, il s'agit de déterminer à quelles conditions le discours philosophique sur la politique est jugé utile, et quel type de prise il doit assurer sur son objet pour être évalué comme tel. D'autre part, la question des effets produits doit nous inviter à considérer la manière dont le rapport entre le philosophe et ses lecteurs s'établit à travers le texte : comment se fait la communication

des idées, et quelles sont ses conséquences pratiques ? Quels liens faut-il établir entre connaissance et action ?

Notre enquête a procédé en deux approches successives. Dans un premier temps, nous avons cherché à repérer les termes dans lesquels on pose, dans cette seconde moitié du XVIII^e siècle, la question des effets des ouvrages politiques écrits par des philosophes. Ce travail nous a permis notamment de mettre en évidence le fait que l'utilité d'un écrit est envisagée dans une double dimension : dans la mesure où il est susceptible d'affecter le monde mais aussi dans la mesure où il est susceptible de contribuer au progrès de la connaissance et d'alimenter un débat intellectuel. Dans un cas comme dans l'autre, la forme et le style de l'ouvrage sont considérés comme centraux pour assurer son effet auprès du lecteur et le faire, à son tour, penser. Dans un second temps, nous nous sommes intéressés à quelques exemples d'un genre particulier : les textes de conseil de Rousseau et de Diderot à propos de la Corse, de la Pologne et de la Russie nous ont permis d'analyser la manière dont le philosophe définit son rôle par rapport au législateur, mais aussi dont il s'essaie à élaborer un langage qui tout à la fois lui permette de saisir son objet dans sa singularité et de se faire entendre auprès de son lecteur. Nous avons vu à travers ces deux approches se dessiner une sphère propre de la parole du philosophe en politique. À distance de l'action, le philosophe est l'homme de la vérité ; la contestation progressive de la référence au philosophe-législateur laisse la place à un usage critique de la connaissance. La fécondité politique de la parole philosophique apparaît alors non dans sa capacité à instituer mais à faire imaginer d'autres institutions possibles.

2008-2010

M2 de science politique à l'Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne, mention sociologie des institutions et du politique.

Mémoire : « Les Révoltes logiques. Un cas de collectif de recherche (1975-1985) », sous la direction de F. Matonti ; mention très bien.

2008-2009

M2 de sciences sociales à l'EHESP, mention études politiques.

Mémoire : « Écrire pour l'action ? Le statut de l'écriture politique dans les textes programmatiques de Jean-Jacques Rousseau », sous la direction de B. Manin ; mention très bien.

2007-2008

Auditrice à Duke University, The Program in Literature (Caroline du Nord, Etats-Unis).

2005-2007

Préparation aux concours de recrutement de l'Éducation Nationale en philosophie (ENS Paris, Paris 1, Paris 10-Nanterre).

Admissibilité à l'Agrégation ; admission au CAPES, session 2006 (rang : 1^{ère}).

2004-2005.

Maîtrise (M1) de philosophie à Paris 10-Nanterre.

Mémoire : « Différence singulière et communauté chez Jean-Jacques Rousseau », sous la direction de M. Cohen-Halimi ; mention très bien.

Séjour d'études à la Scuola Normale Superiore di Pisa, Italie (novembre-décembre).

2003-2004

Licence de philosophie à Paris 1 ; mention bien.

2003

Admission à l'École Normale Supérieure de Paris.

Équivalence de DEUG en philosophie et histoire.

B. PRIX DE THÈSE

Lauréate du prix Aguirre-Basualdo spécialisé en Lettres et Sciences humaines de la Chancellerie des Universités de Paris, 2018.

C. QUALIFICATIONS

Qualification par le CNU aux fonctions de maître de conférences en **17^e section** (philosophie) et **4^e section** (sciences politiques), 2018 et 2023.

D. AUDITIONS ET CLASSEMENTS

2018

Auditionnée pour les postes de maître de conférences en :

- **Philosophie morale et politique**, Université de Poitiers ;
- **Philosophie du XVIII^e siècle**, Université Bordeaux-Montaigne.

2019

Auditionnée pour le poste de maître de conférences en **Philosophie morale et politique**, Université de Picardie Jules Verne (classée 2^e).

2020

Auditionnée pour les postes de maître de conférences en :

- **Philosophie politique et juridique**, Université de Nantes ;
- **Philosophie et littérature à l'époque moderne (XVI^e-XVIII^e siècles)**, Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne (classée 4^e) ;
- **Philosophie de l'éducation**, Inspé de Créteil (classée 2^e).

2021

Auditionnée pour le poste de maître de conférences en **Littérature, philosophie, esthétique au XVIII^e siècle**, Université de Paris (classée 5^e).

2022

- Auditionnée pour le poste de maître de conférences en **Philosophie et littérature**, Université de Lille (classée 4^e) ;
- Auditionnée pour le poste de PRAG-PRCE « **Initiation et consolidation des pratiques de lecture et d'écriture de la philosophie** », Université Paris 8 (classée 1^e).

2024

Auditionnée pour le poste de maître de conférence en **Philosophie politique moderne et contemporaine, entre histoire critique et géographie globale**, Université Paris 8 (classée 2^e).

ACTIVITÉS D'ENSEIGNEMENT

2022- ...

PRCE au département de philosophie de l'Université Paris 8.

- 2022-2023
[congé maternité au 1^{er} semestre]

- L2-L3 (S2) : Méthodes pour réussir ses projets personnels et professionnels (M3P) (39h) : encadrement du travail personnel demandé dans le cadre de l'UE « Philosopher hors-champ » (L2) et « Mini-mémoire » (L3), qui constituent les premiers travaux de recherche des étudiants.
- *Licence ouvert Master (S2) : « Fictions politiques : philosopher à l'épreuve du récit »* (39h).
- *Suivi pédagogique des séminaires de Denise Ferreira da Silva (University of British Columbia) – titulaire de la chaire internationale de philosophie contemporaine 2022-2023 – : « On Interiority » et « On sensibility ».*
- 2023-2024
 - *Licence ouvert Master (S1) : « Spectres de Platon : figures du philosophe en politique »* (39h).
 - *Licence ouvert Master (S1) : « Lire L'Esprit des lois »* (39h).
 - *Licence ouvert Master (S1) : « Rousseau : Anthropologie, morale, politique »* (39h).
 - L2-L3 (S1) : EC Tremplin Master (Méthodologie des projets de recherche) (39h).
 - *Licence ouvert Master (S2) : « Philosopher par fictions : penser la transformation politique »* (39h).
 - L3 (S2) : Méthodes pour réussir ses projets personnels et professionnels (M3P) (39h).
 - *Master « Philosophie et transculturalités » en double diplomation ENS Haïti/ Université Paris 8, mai 2024 : « Spectres de Platon : figures du philosophe en politique »* (20h – à distance).
 - *Suivi pédagogique des séminaires de Sandro Mezzadra (Università di Bologna) – titulaire de la chaire internationale de philosophie contemporaine 2023-2024 – : « Reading Marx Today »* (16h) et « Rethinking Internationalism in an Age of Transition » (16h).
 - Encadrement de 3 mémoires de Master.
- 2024-2025
 - *Licence ouvert Master (S1) : « Figures du philosophe en politique (II) »* (39h).
 - *Licence ouvert Master (S1) : « Diderot et le matérialisme »* (39h).
 - *Licence ouvert Master (S1, cours intensif) : « Lire et expliquer le Discours sur l'origine de l'inégalité »* (39h).
 - L2-L3 (S1) : EC Tremplin Master (Méthodologie des projets de recherche) (39h).
 - *Master ouvert licence (S2) : « "L'universalisme" des Lumières »* (39h).
 - L3 (S2) : Méthodes pour réussir ses projets personnels et professionnels (M3P) (39h).
 - *Suivi pédagogique des séminaires de Veronica Gago (UNSAM-Conicet) – titulaire de la chaire internationale de philosophie contemporaine 2024-2025 – : « Rethinking The Strike : times and territories of the revolt »* (16h) et « On the fascistization of social reproduction: cross-border views about anti-feminism, debt and neoliberalism » (16h).

2014-2022

Professeuse de philosophie dans le second degré ; chargée de cours à l'UPEC

- 2014-2015
 - Enseignante de philosophie (lycée E. Ionesco d'Issy-les- Moulineaux, Hauts-de-Seine) : terminales générales et technologiques (S, ES, STI2D), initiation en première générale. Professeure principale en terminale ES.
 - Chargée de cours à l'Université Paris-Est Créteil :
L2 S4, Initiation à l'esthétique (TD, 19h30) : « Imitation et création ».

L3 S6, Texte en langue étrangère, anglais (TD, 19h30) : « D. Hume, *Enquiry concerning the Principles of Morals* ».

- 2015-2016

Enseignante de philosophie (lycées J.-B. Corot de Savigny-sur-Orge et H. Poincaré de Palaiseau, Essonne) : terminales générales et technologiques (S, ES, ST2S).

- 2016-2017

- Enseignante de philosophie (lycée J.-B. Corot de Savigny-sur-Orge, Essonne) : terminales générales et technologiques (S, ES, STMG).

- Tutrice de terrain professionnel en charge d'une stagiaire CAFEP.

- Chargée de cours à l'Université Paris-Est Créteil :

L3 S6, Philosophie des sciences humaines, cognitives et sociales (TD, 19h30) : « La philosophie face aux sciences sociales, de l'autonomie à l'usage (XVIII^e- XX^e siècles) ».

- 2017-2018

- Enseignante de philosophie (lycée Clément Ader d'Athis-Mons, Essonne) : terminales générales et technologiques (S, ES, STI2D). Professeure principale en terminale S.

- Chargée de la préparation à l'épreuve de « Questions contemporaines » du concours des Sciences Po Régions, dans le cadre du programme PEI (thème 2 : « Radicalités »).

- Chargée de cours à l'Université Paris-Est Créteil :

L2 S4, Initiation à l'esthétique (TD, 19h30) : « Fiction et vérité ».

- 2018-2022

- Enseignante de philosophie (lycée Julie-Victoire Daubié d'Argenteuil, Val d'Oise) : philosophie en terminales générales et technologiques ; enseignement de spécialité « Humanités, Littérature, Philosophie » en première et terminale générales. Professeure principale en terminale générale.

- 2018-2019 : Tutrice dans le cadre de la préparation du concours de Sciences Po Paris, convention éducation prioritaire.

- 2019-2021 : participation au groupe de travail académique sur l'enseignement de spécialité Humanités Littérature Philosophie et à la formation entre pairs (évaluation, élaboration de projets bi-disciplinaires).

- 2021-2022 : Tutrice en charge de deux stagiaires MEEF philosophie, 1^e année.

- mai 2022 : formatrice dans le cadre du Plan national de formation – le rendez-vous des lettres. Atelier : « Enseigner l'essai en spécialité Humanités, littérature, philosophie ».

2012-2014

ATER (mi-temps) au département de philosophie de l'Université Paris-Est Créteil.

Cours enseignés :

- 2012-2013

L1 S2, Initiation à la philosophie politique (TD, 26h), « L'espace public ».

L3 S6, Les grandes doctrines éthiques (CM, 18h, et TD, 26h) : « Connaissance de soi, connaissance de l'homme : anthropologie et morale à l'époque moderne ».

L3 S6, Texte en langue étrangère, anglais (TD, 19h30) : « H. Arendt, *The Human Condition* ».

- 2013-2014

L1 S1, Les grandes notions de la philosophie (TD, 19h30) : « L'éducation ».

L2 S3, Analyse philosophique (CM, 24h, et TD, 19h30) « La connaissance de soi ».
L3 S5, Texte en langue étrangère, anglais (TD, 19h30) : « H. Arendt, *The Human Condition* ».
M1-M2 : intervention dans le séminaire collégial du département de philosophie sur le risque (2h) : « Risque et révolution ».
Participation pour le département de philosophie à la journée « Envie de savoirs » du 13 décembre 2013 de la faculté des Lettres et sciences humaines de l'UPEC (accueil de classes de première et terminale ; familiarisation à l'enseignement de la philosophie dans l'enseignement supérieur) et aux conférences d'initiation du département de philosophie à l'occasion des portes ouvertes (15 mars 2014).

2009-2012

Doctorante contractuelle chargée d'enseignement au département de philosophie de l'Université Paris-Est Créteil.

Cours enseignés :

- 2009-2010

L2 S4, Histoire des problèmes et des concepts » (CM, 18h, et TD, 19h30) : « La notion d'espace public (XVIII^e-XX^e siècles) ».

L2 S4, Analyse d'une œuvre (TD, 19h30) : « J.-J. Rousseau, *Discours sur l'origine de l'inégalité* ».

- 2010-2011

L2 S4, Histoire des problèmes et des concepts (CM, 18h, et TD, 19h30) : « La rhétorique ».

L2 S4, Analyse d'une œuvre (TD, 19h30) : « Spinoza, *Traité théologico-politique* et *Traité politique* ».

- 2011-2012

L1 S1, Lire les philosophes (TD, 19h30) : « J.-J. Rousseau, *Émile* ».

L3 S5, Grandes doctrines éthiques (TD, 26h) : « Montaigne, *Les Essais* ».

L3 S5, Texte en langue étrangère, anglais (TD, 19h30) : « H. Arendt, *The Human Condition* ».

2007-2008

Lecturing fellow à Duke University, Romance studies department, French section (Caroline du Nord, États-Unis) : enseignement de trois cours semestriels de civilisation, niveau avancé (« French for current affairs »).

ACTIVITÉS DE RECHERCHE

A. RÉSUMÉ ANALYTIQUE DES AXES ET ACTIVITÉS DE RECHERCHE

Mes recherches s'inscrivent dans le cadre d'une histoire de la philosophie politique qui cherche à intégrer à la lecture et à la compréhension des textes philosophiques la question de leur contexte de production et de réception. Il s'agit donc de faire l'histoire de ces discours situés, d'en retracer les conditions d'émergence, de circulation et de transformation, et de produire, à l'aide de cette mise en contexte, une compréhension plus fine des problèmes qu'ils prennent en charge et des outils qu'ils élaborent pour y répondre.

À l'articulation de la philosophie politique, de l'histoire des idées et de l'histoire des pratiques de discours, mon travail prend ainsi pour principal objet les modalités de l'élaboration par les philosophes d'un savoir politique et de sa communication, en particulier au XVIII^e siècle, mais aussi dans des perspectives plus contemporaines. Je

m'intéresse à la manière dont ce savoir s'élabore en lien avec l'actualité qui est la sienne, tant dans les rapports qu'il entretient avec d'autres positions discursives que dans les manières dont il envisage ses propres effets politiques et la transformation de ses lecteurs. Mon travail part donc de l'espace français, mais interroge aussi la manière dont les philosophes de la période moderne appréhendent l'espace politique au sein duquel ils construisent leur discours dans le vis-à-vis d'espaces autres – espaces constitués comme marginaux comme la Russie, la Corse, ou la Pologne ; espaces « étrangers » comme la Perse, Tahiti ou les Amériques. Cette spatialisation du discours philosophique va, dans ces œuvres, de pair avec une interrogation de son statut – à quelles conditions ce que nous considérons comme discours de vérité est-il tenu pour tel ? quels effets produit son déplacement géographique ? Elle implique cependant, pour le lecteur contemporain, de questionner les limites de cette mise à l'épreuve et de mettre en évidence la manière dont le discours européen construit l'altérité censée le relativiser.

Mes recherches s'attachent ainsi à comprendre la façon dont les discours philosophiques sur le politique peuvent se comprendre comme des pratiques théoriques, qui s'insèrent dans des contextes déterminés et prennent sens en relation avec eux. Dans une perspective qui emprunte au travail de Michel Foucault, je cherche ainsi à dégager la manière dont émergent des foyers de problématisation et dont les pratiques de discours des philosophes sur le politique s'articulent à la fois entre elles, à d'autres pratiques de discours savants – celles de l'économie politique naissante, mais aussi celles des récits de voyages ou encore des textes à visée anthropologique –, mais aussi à d'autres types de pratiques de discours – celles des acteurs politiques par exemple –, ou encore à des pratiques non discursives – celles du gouvernement. En prenant en compte la manière dont les philosophes situent leur position d'énonciation, il s'agit ainsi de mieux comprendre le rapport qui s'institue avec le réel qu'ils visent.

L'enjeu de cette recherche est donc de mettre en évidence la manière dont se construit un discours de vérité sur le politique : en étudiant ses différents registres, il s'agit de dégager ce qui peut, dans un moment historique donné, apparaître comme possible norme du vrai ou comme au contraire comme hypothéquant la possibilité même d'une telle norme ; il s'agit aussi d'étudier la manière dont ce dire-vrai peut apparaître, et selon quelles modalités, comme norme d'une pratique politique. Cette interrogation sur la recherche de la vérité, prise à partir de ses usages, conduit donc plus largement à une interrogation sur la problématisation de la question de la vérité et de ses effets, envisagées dans la diversité des thèses et des pratiques.

THÈSE

Mon travail de thèse a traité ce problème en centrant l'étude sur la question des rapports entre philosophie et transformation politique en France dans les dernières décennies de l'Ancien Régime (1750-1780). J'ai cherché à cerner la manière dont les philosophes inventent des modalités d'intervention nouvelles à l'intérieur de l'horizon d'attente qui est le leur, la façon dont ces modalités s'articulent à des positions sociales elles aussi nouvelles, et dont elles se déterminent aussi par rapport à d'autres types de discours de savoir et d'intervention, et en particulier à l'économie politique naissante, à l'histoire ou encore au droit. Loin de réduire l'invention formelle et conceptuelle de cette période à des déterminants sociaux, j'ai en revanche essayé de produire une lecture qui permette de mieux en saisir l'enjeu et la portée comme productions nouvelles, pour leurs contemporains immédiats tout d'abord, mais aussi, par rebond, pour les lecteurs que nous sommes.

Dans un second temps, j'ai ainsi cherché à saisir les processus de subjectivation que les textes tentent de mettre en œuvre et la manière dont ils visent à transformer le lecteur à travers la lecture, en m'intéressant en particulier aux écrits de conseil de Rousseau et de

Diderot. J'ai donc tenté d'établir la manière dont, dans un moment où les questions de la valeur de l'opinion publique, de la diffusion de la connaissance et de l'importance de l'instruction sont au cœur des débats philosophiques, la manière même d'écrire de la philosophie politique n'était en rien indifférente à ces perspectives de transformation sociale par le savoir. Mais je me suis aussi intéressée à la manière dont ces auteurs investissaient les espaces pour lesquels ils écrivaient, qui se trouvent être, de façon à chaque fois différente, des marges de l'Europe. J'ai ainsi étudié la manière dont, héritant d'un certain nombre de connaissances et de lieux communs à propos de la Corse, de la Pologne, de la Russie, qui mettent en jeu le rapport de ces espaces à leur propre histoire et à celle de l'Europe occidentale, Rousseau et Diderot, et un certain nombre de contemporains avec lesquels ils dialoguent, reprennent et modifient à l'épreuve de cette écriture de conseil des concepts centraux de la philosophie politique de leur temps – par exemple celui de civilisation.

RECHERCHES ACTUELLES

Projet de recherche

Mon projet de recherche actuel part des critiques contemporaines adressées à la philosophie politique des Lumières, et en particulier des critiques qui mettent en évidence le fait qu'elle s'appuie sur une conception, discutable, de la supériorité européenne. Cette critique met notamment en évidence le fait que même dans l'entreprise de relativisation que nombre de philosophes du XVIII^e siècle entament, notamment à travers le procédé du « regard étranger » dont les *Lettres persanes* de Montesquieu ou encore le *Supplément au voyage de Bougainville* de Diderot fournissent des modèles, la figure de l'autre, de l'extra-européen, est soumise à une sorte de ventriloquie : c'est toujours le philosophe européen qui parle à travers le Persan, le Tahitien ou l'Iroquois ; la critique du système politique est toujours fondée sur une conception de la civilisation qui procède du modèle européen et de son universalisation.

Mon projet est de reprendre cette critique pour montrer la manière dont le genre du roman politique, tel qu'il se développe tout au long du XVIII^e siècle, problématise cette difficulté. À la suite d'un premier travail plus général sur le roman politique comme catégorie endogène de la philosophie politique, et sur les trois schèmes qui structurent ce genre (schème de l'utopie à la suite de Thomas More, mais aussi de l'*Histoire des Sévarambes* de Veiras ; schème du roman pédagogique à la suite des *Aventures de Télémaque* de Fénelon ; schème de « l'espion turc » dont les *Lettres persanes* fournissent le modèle), je m'attache ainsi à mettre en évidence la façon dont les romans politiques du XVIII^e siècle ne mettent pas en scène de manière homogène les figures d'altérité qu'ils convoquent. En considérant ces romans dans leur caractère sériel – à la suite par exemple des travaux de Y. Charara –, il est possible d'étudier non pas seulement chaque dispositif dans sa singularité, mais de se demander comment les déplacements effectués d'une œuvre à l'autre et le jeu avec les marqueurs du genre sont l'indice de la manière dont cette question de l'altérité extra-européenne est travaillée, et dont elle travaille la philosophie des Lumières.

Le roman politique, genre par excellence destiné à mettre à l'épreuve les principes de la philosophie politique par leur déploiement, par le biais de la narration, dans l'histoire, se caractérise ainsi par son caractère problématisant. Il constitue un lieu d'expérimentation, permettant de déployer des imaginaires politiques alternatifs ; mais il se distingue aussi souvent par ses effets sceptiques : le discours philosophique y est pris dans des situations singulières, et le lecteur est invité à réfléchir aux conditions d'énonciation et de mise en cause de la vérité. La figure de l'étranger apparaît ainsi comme une des instances d'interrogation du discours ; mais la série des manières dont elle est investie met en lumière les difficultés que la mise en scène d'un discours « autre » pose aux philosophes, et la manière dont ils affrontent les problèmes que posent les notions de civilisation, d'histoire,

et surtout les rapports entre discours singulier et prétention universelle. En confrontant le roman politique à d'autres textes qu'il côtoie – du traité philosophique au récit de voyage –, il est alors de faire une histoire de la philosophie qui part des différences, des difficultés et des doutes plutôt que des thèses, et qui aborde les Lumières moins comme un ensemble d'affirmations que comme un ensemble de problèmes.

Ce travail s'inscrit ainsi dans la perspective d'une histoire critique de la philosophie, qui cherche à travailler avec les apports de l'histoire sociale des idées, mais aussi des études littéraires. Un premier article, consacré plus particulièrement à la question de la colonie dans les réécritures des *Aventures de Télémaque* (en particulier dans *Setbos* de Terrasson et *Téléphe* de Pechméja), paraîtra dans le cadre du dossier « Déboulonner les Lumières ? » proposé dans la revue *Dix-huitième siècle* en 2025.

Travail collectif

Ce projet sur les fictions se double de deux participations à des entreprises collectives en lien avec la philosophie des Lumières et ses actualisations.

Je participe d'une part aux travaux du Groupe Jean-Jacques Rousseau, que j'ai rejoint en 2013. Après avoir travaillé à l'édition critique et au commentaire des *Affaires de Corse* (publié en 2018), ce travail collectif a porté sur le Manuscrit Favre (première version de l'*Émile*, dont le volume de commentaire est paru en décembre 2022 sous le titre *La fabrique de l'Émile*), puis sur la *Lettre à Christophe de Beaumont* (2019-2022, commentaire à paraître), et enfin depuis septembre 2022 sur l'*Essai sur l'origine des langues*. À l'occasion du commentaire de ce dernier texte, j'ai commencé en particulier un travail sur la manière dont Rousseau investit la théorie des climats et dont il propose à cette occasion un modèle de compréhension de la diversité humaine fondé sur l'histoire des sociétés, alternatif au modèle anthropologique proposé par Buffon.

D'autre part, je prends part – à la suite de travaux antérieurs menés dans une perspective d'histoire sociale des idées politiques à propos du collectif « Les Révoltes logiques » – au projet « Socio-histoire de l'histoire de la pensée politique » (SHHIP), qui avait été engagé au sein de l'Université Paris-Lumières en juin 2021 et se poursuit jusqu'à l'automne 2024. Au sein de ce projet pluridisciplinaire dont l'un des enjeux consiste à problématiser les méthodes d'une histoire de l'histoire des idées politiques, j'ai proposé un projet portant sur les études rousseauistes en France depuis la Seconde guerre mondiale. Je cherche à interroger la manière dont les investissements politiques de l'œuvre de Rousseau, la place qu'elle occupe dans les récits historiques de la philosophie politique et le partage disciplinaire dont elle a fait l'objet entre philosophie et littérature dessinent son actualité. Le cœur de ce projet est de faire une histoire des concepts à travers leurs usages dans des contextes scientifiques et polémiques singuliers en partant des pratiques savantes (éditions, débats au sein de sociétés savantes notamment), et en particulier une histoire de la façon dont ces usages ont été le lieu de « lectures productives » donnant à leur tour lieu à l'élaboration de proposition philosophiques nouvelles. À travers la figure de Rousseau, figure singulière et critique au sein des Lumières paradoxalement érigée en emblème des Philosophes par leur réception révolutionnaire et républicaine, c'est aussi la question du rapport contemporain aux Lumières et les controverses quant à leur définition, leur périmètre, mais aussi leur héritage, que je cherche à interroger.

À côté de ces deux projets, et cette fois plus directement en lien avec des problématiques de philosophie contemporaine, je me suis engagée dans plusieurs entreprises collectives autour de la pensée de Michel Foucault, qui m'ont conduite à travailler en particulier dans deux directions : d'une part, à l'articulation de mon travail sur le XVIII^e siècle, autour de l'analyse foucauldienne de la gouvernementalité moderne et des rapports entre discours et pratiques de savoir et de gouvernement, et d'autre part, à l'articulation de l'éthique et du politique, autour du concept de *parrésia* – en reprenant la

question du dire-vrai philosophique en politique et de ses effets sur le monde. J'ai codirigé plusieurs volumes collectifs consacrés au travail de Foucault et à ses prolongements contemporains.

APPUI LA RECHERCHE

Depuis 2017, je suis secrétaire de l'Association pour le Centre Michel Foucault, qui gère une partie de l'archive du philosophe et promeut la recherche.

Dans le cadre de mes missions à Paris 8, j'assure également depuis cette année le suivi administratif et pédagogique de la Chaire internationale de philosophie contemporaine, attribuée chaque année à un.e chercheur ou chercheuse anglophone qui dispense deux séminaires de recherche en anglais ouverts, ainsi qu'une série de conférences.

B. PUBLICATIONS

1) Co-direction d'ouvrages, de dossiers et de numéros de revue

- Direction avec D. Lorenzini du volume collectif *Le travail de la littérature. Usage du littéraire en philosophie*, Rennes, PUR, 2012.

- Direction avec A. Louis du volume collectif *L'art de gouverner : questions éthiques et politiques*, Bern, Peter Lang, 2013.

- Direction avec D. Lorenzini et A. Sforzini du volume collectif *Michel Foucault. Éthique et vérité (1980-1984)*, Paris, Vrin, 2013

- Direction avec F. Gros, D. Lorenzini et A. Sforzini du numéro 52 de *Raisons politiques*, « Les néolibéralismes de Michel Foucault », novembre 2013, et introduction.

- Direction avec D. Lorenzini du dossier « Nodi. Letteratura e Filosofia », *Iride. Filosofia e discussione pubblica*, n°72, vol. XXVII, mai-août 2014.

- Direction avec J.-F. Braunstein, D. Lorenzini, J. Revel et A. Sforzini du volume collectif *Foucault(s) : 1984-2014*, Paris, Publications de la Sorbonne (coll. « La philosophie à l'œuvre »), 2017.

2) Articles dans des revues à comité de lecture

- « **Violence sociale et usage de la représentation : l'usage du livre biographique dans l'Émile de Rousseau** », *Paroles gelées*, juin 2008.

Résumé : Repartant de la façon dont le développement des premières passions est abordé dans l'*Émile*, on s'intéresse ici à la manière dont un rôle moral régulateur est attribué à la lecture de « vies », fictives ou réelles. De *Robinson Crusoë* à Plutarque, Rousseau fait jouer un rôle décisif à la narration biographique, qui permet tout à la fois de mettre à distance la scène des passions humaines et de susciter une imagination morale efficace.

- « **Représenter et concevoir le possible : le rôle des fictions prospectives dans les projets politiques de Diderot et de Rousseau** », *Klésis*, novembre 2012, numéro « Concept(s) et fiction(s) ».

Résumé : Comment le discours philosophique peut-il envisager la transformation politique ? Les textes de conseil de Rousseau et Diderot (*Projet de constitution pour la Corse*, *Considération sur le gouvernement de Pologne*, *Mélanges pour Catherine II*), où le philosophe s'affronte à la question de l'action réformatrice, permettent de mettre en évidence un usage de la fiction prospective qui excède la simple rhétorique : la narration de situations futures permet non seulement d'illustrer les concepts, mais aussi d'en développer les implications

et de penser plus clairement les effets pratiques de la théorie. L'imagination constitue non seulement un moteur pour l'action, mais permet de progresser dans l'élaboration conceptuelle.

- « **De la Suisse à la Corse : histoires de la propriété privée dans le *Projet de constitution pour la Corse* de Jean-Jacques Rousseau** », *Corpus*, « Les contestations de la propriété : 1755-1848 », n°66, 1^{er} semestre 2014.

Résumé : Dans le *Projet de constitution pour la Corse*, Rousseau propose un traitement de propriété primitive qui opère un déplacement par rapport à l'histoire qu'il avait retracée dans le *Discours sur l'origine de l'inégalité*. Quel sens lui donner ? En revenant sur le rapport entre l'amour-propre et la propriété privée, Rousseau propose à la réflexion du lecteur, à travers un double détour historique, des exemples mettant en évidence le fait qu'une autre économie des biens et des affects est possible. Il pointe dans le même temps le nécessaire enracinement politique de l'économie, et la manière dont cette dernière constitue toujours une partie d'un dispositif social et moral plus large.

- avec D. Lorenzini, « **Nota introduttiva. Effetti di stile** », *Iride. Filosofia e discussione pubblica*, n°72, vol. XXVII, mai-août 2014.

Résumé : Cette brève note entend revenir sur les débats qui ont traités à la manière dont les œuvres philosophiques produisent des effets qui sont liés à leur matérialité textuelle. Prenant acte de la vivacité du débat en France depuis les années 2000, on s'intéresse à la manière dont le rapport entre affects suscités par la lecture et effets de vérité a pu être envisagé et renouvelé : ce qu'on entend même par « recherche de la vérité » est transformé dès lors qu'on prête une attention nouvelle à l'écriture de la philosophie.

- « **La forme du collectif. Les Révoltes logiques, un cas de recomposition intellectuelle et militante dans l'après 68** », *Raisons politiques*, n° 67, août 2017.

Résumé : Cet article cherche à contribuer à l'histoire d'une forme de travail intellectuel typique des années 1970, le collectif de recherche, à travers le cas des Révoltes logiques, collectif formé autour de Jacques Rancière et Jean Borreil entre 1975 et 1985, et de la revue qui en est issue. En travaillant à partir des numéros de la revue, mais aussi d'entretiens avec certains anciens membres du collectif de rédaction et d'archives liées à la vie du groupe, on s'intéresse à la manière dont les conjonctures militante et universitaire, et leur évolution, permettent de comprendre tout à la fois les trajectoires singulières des membres du collectif et la manière dont cette forme de travail émerge après 1968, se transforme dans les années 1970 et le début des années 1980, et finalement s'épuise. Les positions théoriques sont alors éclairées par les effets de recomposition, tant sur le plan intellectuel que sur le plan militant, dont les recherches menées au sein du collectif sont tributaires.

- avec C. Duflo, « **La philosophie au risque du romanesque : fictions politiques et politique fiction chez Rousseau** », *Sens public*, 30 septembre 2019, <https://www.sens-public.org/article1427.html>.

Résumé : Pourquoi raconter des histoires pour philosopher ? Cet article s'intéresse à certains usages de la fiction narrative dans l'œuvre de Jean-Jacques Rousseau, et en particulier au rôle joué par la fiction dans sa philosophie politique. En revenant sur les modalités de l'insertion de la fiction dans des textes argumentatifs, on s'attache à montrer les bénéfices de son usage : elle donne un caractère sensible à l'argumentation, et touche l'imagination du lecteur pour mieux le convaincre. Dans le cas du savoir politique, la fiction opère une médiation entre les principes et l'expérience : en faisant voir des types et en promouvant des valeurs, elle fournit une grille d'interprétation du réel. Elle repose cependant sur l'adhésion des lecteurs, qui constituent à travers l'expérience de la lecture

une communauté sensible : sans cette condition, la fiction échoue à faire connaître, et c'est là sa fragilité.

- avec C. Duflo, « **Sviluppo di un genere letterario e filosofico nel XVIII secolo: il “romanzo politico” o la filosofia politica narrativa** », *Giornale Critico di Storia delle Idee*, « Filosofia e generi letterari del XVIII secolo », n°2/2021.

Résumé : À la fin du XVII^e siècle et tout au long du XVIII^e siècle, le « roman politique » émerge à la fois comme un genre de la philosophie politique et comme une sous-catégorie du genre romanesque. Appartenant à la philosophie « par fiction » plutôt que « par diction », et à une modalité « narrative » plutôt que « discursive » ou « descriptive » de l'écriture philosophique, le roman politique constitue une manière spécifique de poser et de traiter les questions de politique dans le contexte de la monarchie absolue, à travers différents schèmes qui constituent autant de sous-genres identifiables par le lecteur, mais aussi à travers leur hybridation. Entre optimisme réformateur et scepticisme, le roman politique affronte notamment le problème de la connaissance du singulier et cherche l'articulation entre principes de gouvernement et temporalité historique. Mais en passant souvent par le récit d'aventures singulières de héros qui comparent, jugent, expérimentent, il invite aussi le lecteur à réfléchir sur les modalités d'acquisition de la connaissance politique, et sur ses limites.

- « **La place de l'autre : une difficulté de la philosophie des Lumières au prisme du roman politique** », *Dix-huitième siècle*, n°56, dossier « Déboulonner les Lumières ? », 2024 [à paraître].

Résumé : Cet article interroge la manière dont le genre du « roman politique » tel qu'il se développe au 18^e siècle prend en charge et problématise une série de tensions internes à la philosophie politique des Lumières que les débats contemporains ont pu mettre en évidence, parfois de façon très critique – au premier chef la question du rapport qu'entretient cette philosophie avec les espaces extra-européens. En s'intéressant à cette modalité d'écriture singulière de la philosophie politique, il s'agit de montrer en quoi ces fictions narratives sont un lieu d'élaboration particulièrement riche des problèmes auxquels se heurtent les Philosophes. Mais il s'agit aussi de voir la manière dont ces problèmes travaillent l'entreprise philosophique dans la série des œuvres qui s'inscrivent dans ce genre – à travers la façon dont les auteurs se saisissent des marqueurs et des schèmes propres à ce genre, les réinvestissent et les déplacent. En pratiquant une étude des différences entre les dispositifs narratifs plus encore que des thèses défendues, ce travail aimerait contribuer à une réflexion sur la manière dont on peut lire aujourd'hui la philosophie politique des Lumières à partir de ses points de difficulté et de résistance.

3) Chapitres et articles dans des ouvrages collectifs

- avec D. Lorenzini, « **Le travail de la philosophie, le travail de la littérature** », dans D. Lorenzini et A. Revel (dir.), *Le travail de la littérature. Usages de la littérature en philosophie*, Rennes, PUR, 2012.

Résumé : Cette introduction propose un bilan des enjeux liés à l'investissement par la philosophie des textes littéraires. Au rebours d'une instrumentalisation de la littérature par la philosophie ou d'une tentation d'extraire des textes littéraires une substance philosophique, les recherches contemporaines s'attachent à mettre en évidence la manière dont la littérature fait penser et permet l'enrichissement de nos catégories et de nos raisonnements, tant pratiques que théoriques.

- avec A. Louis, « **L'art de gouverner, entre éthique et politique** », dans A. Louis et A. Revel (dir.), *L'Art de gouverner, question éthiques et politiques*, Peter Lang, Bern, Peter Lang, 2013.

Résumé : Prenant acte de la diversité des travaux actuels sur la question du gouvernement et s'intéressant à la manière dont ils problématisent le type de rationalité à l'œuvre dans l'art de gouverner, cette introduction revient sur la conception classique de cet art pour en montrer les déplacements modernes et les points de discussion ouverts par ces déplacements.

- avec D. Lorenzini et A. Sforzini, « **Actualité du dernier Foucault** », introduction au volume *Michel Foucault. Éthique et vérité (1980-1984)*, Paris, Vrin, 2013.

Résumé : Les dernières années du travail de Michel Foucault sont souvent caractérisées comme le lieu d'un retour au « sujet ». Or la parution des derniers *Cours au Collège de France*, donnant à voir le travail en construction de Foucault pendant ces années, a permis d'enrichir ce constat et de dégager avec plus de précision l'articulation qui se noue entre éthique et politique entre 1980 et 1984, notamment à travers le détour antique, mais aussi à travers un certain nombre de travaux concernant l'actualité, ouvrant ainsi la possibilité d'usages renouvelés du travail du philosophe.

- « **Imaginer l'action possible : l'invention d'un langage politique commun dans les *Mélanges pour Catherine II*** », dans F. Salaün (dir.), *Le langage politique de Diderot*, Hermann, 2014.

Résumé : On cherche ici à mettre en évidence la manière dont la stratégie rhétorique de Diderot dans les *Mélanges pour Catherine II* vise non seulement à le protéger de toute accusation de prétention à s'ingérer dans les affaires de la Russie, mais à instituer un terrain d'entente avec sa destinataire. En distinguant clairement le terrain du philosophe et celui du politique, Diderot se donne, paradoxalement, le moyen de ménager une véritable possibilité d'action de la philosophie sur le terrain politique.

- « **“Donner du ressort à l'âme”. Des mœurs de la nation au gouvernement** », dans J.-J. Rousseau, *Affaires de Corse*, édition par J. Swenson et commentaire sous la direction de C. Litwin, Paris, Vrin, coll. « Textes et commentaires », 2018.

Résumé : Dans le plan de gouvernement qu'il écrit en réponse à une sollicitation des chefs corses, Rousseau donne une place fondatrice au rétablissement « caractère national » des insulaires, défiguré par la domination génoise. Ce rétablissement pose cependant problème dans la mesure où il semble aller à l'encontre de la conception de l'histoire que propose Rousseau. Cet article cherche donc à étudier le rôle joué, ici, par la référence à une primitivité perdue : il étudie le rôle conceptuel de la redéfinition du caractère national, conçu non pas comme ensemble de traits donnés une fois pour toutes mais comme production historique, puis la manière dont Rousseau opère un déplacement du caractère primitif à l'institution primitive, mettant en évidence le soubassement nécessairement démocratique de l'institution politique.

- « **Les ambiguïtés du génie politique : réforme et civilisation dans la Russie de Catherine II** », dans K. Baron et R. Fajen (dir.), *Diderot, le génie des Lumières. Nature, normes, transgressions*, Paris, Garnier, 2019.

Résumé : L'action politique nécessite-t-elle du génie ? L'utilisation de la notion dans les *Mélanges pour Catherine II* et les *Observations sur le Nakaz* est révélatrice d'une tension entourant les modalités du progrès de la civilisation : ce dernier peut-il être hâté par l'action d'un seul acteur exceptionnel ? Au sein des débats sur la civilisation en Russie, Diderot circonscrit, au-delà d'une utilisation stratégique de la notion de génie, les limites d'une

action qui, se soustrayant à l'ordre de la nature, s'enferme dans une dynamique despotique. Il lui oppose le temps nécessaire de la réforme, et laisse entrevoir la dimension collective de la production du savoir politique.

- « **Faire usage du monde : éducation morale et spectacle mondain** », dans L. Guerpillon et F. Brahami (dir.), *La Fabrique de l'Émile*, Paris, Vrin, 2022.

Résumé : L'éducation selon la nature élaborée dans le Manuscrit Favre, première version de l'*Émile*, fait une place qui peut à première vue paraître surprenante à la socialisation mondaine, qui fait par ailleurs chez Rousseau l'objet de critiques constantes, en particulier dans la *Nouvelle Héloïse*. En prenant appui sur le travail du manuscrit, on s'attache à montrer que ce « moment mondain » de l'éducation recouvre trois enjeux, profondément imbriqués. Premièrement, il s'agit, de façon polémique, de montrer, dans un dialogue serré avec Locke, que l'éducation « selon la nature » n'est en rien incompatible avec la maîtrise des bonnes manières requise par la fréquentation des salons. Cette affirmation permet en second lieu de déployer une thèse plus fondamentale sur la nature de la sociabilité, dont Rousseau montre qu'elle doit être ramenée à un fondement passionnel naturel au cœur humain : l'ordre de la convention se fonde en droit sur l'ordre de la nature. Enfin, ce moment de l'éducation révèle toute sa portée hors de la sphère des salons, lorsqu'il s'agit pour Émile d'être reconnu par Sophie – et par ses parents. Le double ancrage du mariage dans les convenances du cœur et dans l'ordre social nécessite l'appropriation par Émile des usages du monde. En défendant une conception de la formation mondaine qui ne soit pas purement instrumentale, Rousseau fait de l'usage du monde, comme processus et comme habitude, un point où se nouent moralité et sociabilité, et où se joue la possibilité que la vertu puisse se faire reconnaître aux autres.

- avec C. Duflo, « **Le roman politique et ses dissertations** », dans M. Hersant, N. Kremer, E. Leborgne, C. Ramond, *Digressions, dissertations et réflexions dans les récits de l'époque classique*, Louvain, Peeters, coll. « La République des lettres » [à paraître].

Résumé : Le roman constitue au XVIII^e siècle un des lieux privilégiés de la philosophie politique, dont il permet de mettre à l'épreuve les principes en imaginant leurs conséquences. Or ces « romans politiques » laissent une place systématique à la dissertation, moment de montée en généralité qui semble contredire la logique de la fiction philosophique. On s'intéresse ici à la manière dont la dissertation, par le type d'attention qu'elle requiert comme par les modalités spécifiques d'énonciation qui sont les siennes, assume une fonction singulière : relevant de personnages philosophes ou qui apprennent à le devenir, elle problématise tout à la fois le rapport entre le monde fictionnel et le monde réel et le statut de la connaissance politique. Dans les différents schèmes du roman politique (pédagogique, satirique, utopique), la dissertation participe ainsi de la fabrication d'un lecteur critique susceptible de s'interroger sur la formation même des principes philosophiques.

- « **Pour une histoire de la raison théologique : les conditions de la connaissance de Dieu** », dans J. Lenne-Cornuez et C. Litwin (dir.), *Commentaire de la Lettre à Christophe de Beaumont*, Paris, Vrin [à paraître en 2025].

Résumé : Dans la *Lettre à Christophe de Beaumont*, Rousseau revient sur la critique qui lui est faite de dissocier connaissance de Dieu et possibilité du salut. C'est l'occasion d'une mise au point décisive sur la notion de raison, prise comme processus historique à l'œuvre non seulement dans la formation de l'individu, mais dans l'histoire des peuples. Rousseau énonce ainsi les conditions de possibilité de toute religion : contestant l'évidence pour la raison de l'idée de Dieu, il montre comment la religion naturelle elle-même demande des conditions historiques, sociales et matérielles déterminées.

- « **Narrer et prescrire : deux registres de la philosophie politique ?** », dans F. Guénard, A. Raffarin, P. Sévérac (dir.), *Les frontières entre les discours [en préparation]*
Résumé : En partant du cas du roman politique tel qu'il se développe au XVIII^e siècle, on s'interroge sur la manière dont l'usage de différentes modalités d'écriture philosophique a des implications théoriques dans la manière même de construire les problèmes, mais aussi d'envisager l'application des principes. La section « Des voyages » qui clôt l'*Émile*, Rousseau met ainsi en scène deux registres de la philosophie politique : tandis que l'abrégé du *Contrat social*, déduit de la discussion avec le gouverneur, doit servir de règle à l'évaluation des gouvernements existants, les *Aventures de Télémaque* accompagnent le jeune homme dans son observation. Le statut du roman, redoublant le traité, peut alors être interrogé : de l'oral à l'écrit, de la prescription à la narration, comment ces deux pratiques philosophiques construisent-elles leur objet ? On s'intéresse enfin au caractère aporétique du roman politique dont l'application, d'emblée déclarée comme impossible, ne laisse pas d'être problématique.

4) Articles de dictionnaire

B. Bernardi et C. Martin (dir.), *Dictionnaire Jean-Jacques Rousseau*, Paris, Classiques Garnier [à paraître en 2025] : « **Gouvernement** », « **Violence** », « **Montagnons** », « **Foucault (Michel)** ».

5) Recensions

- « W. G. Sebald, *Austerlitz* », *Annales Histoire et sciences sociales*, 65/2, avril-mai 2010, « Savoirs de la littérature », section « Fictions ».
- « C. Duflo, *Diderot philosophe* », *Archives de philosophie*, t. 77-2, avril-juin 2014
- « L. Paltrinieri, *L'expérience du concept* », *Acta fabula*, dossier « Écouter Michel Foucault », février 2015.
- « *Corpus, revue de philosophie*, n°69, 2016, "L'économie à l'épreuve de la fiction" », *L'homme et la société*, automne 2016.
- « M. Martinat, *Tra storia e fiction. Il racconto della realtà nel mondo contemporaneo* », *Annales Histoire et sciences sociales*, 71/2, avril-juin 2016, dossier « L'écriture de l'histoire ».
- « C. Gaboriaux et A. Skornicki, *Vers une histoire sociale des idées politiques* », *Langage et société*, 2019/2.
- « C. König-Pralong, *La colonie philosophique : Comment naquit l'histoire de la philosophie* », *La Vie des idées*, 28 novembre 2019.
- « T. Skorucak, *Le courage des gouvernés. Michel Foucault et Hannah Arendt* », *Revue Française de Science politique*, 2021.
- « S. Roza, *Lumières de la gauche* », *Dix-huitième siècle*, n°56, 2024.
- « A. Mauro, *Un philosophe des Lumières entre Naples et Paris. Ferdinando Galiani (1728-1787)* », *Dix-huitième siècle*, n°56, 2024

6) Valorisation de la recherche et vulgarisation

- « Jean-Jacques Rousseau et le problème de la liberté », *Magazine littéraire*, numéro spécial « La liberté », février 2012.
- Participation au MOOC « Le combat des Lumières », Université Paris-Nanterre, première diffusion janvier-février 2019 (séquence sur l'histoire de la lecture et des publics)

7) Traductions

- *de l'anglais*
- G. Wilder, « Visions intempêtes : Aimé Césaire, la décolonisation et l'utopie », *Revue haïtienne d'histoire et de géographie*, 2009.

- W. M. Reisman, « La démocratisation des processus de production du droit international et la différenciation de leur application » (avec I. Saurin), dans W. M. Reisman, *L'École de New Haven de droit international*, Paris, édition A. Pedone, 2010.
- H. White, « Le pouvoir et la parole », dans *Surveiller et punir de Michel Foucault. Regards critiques 1975-1979*, Caen, Presses universitaires de Caen / Imec éditeur, 2010.
- J. Goldstein, « Discipline and Punish », dans *Surveiller et punir de Michel Foucault. Regards critiques 1975-1979*, Caen, Presses universitaires de Caen / Imec éditeur, 2010.
- L. Stone, « Folie », in *Histoire de la folie à l'âge classique de Michel Foucault. Regards critiques 1961-2011*, Caen, Presses universitaires de Caen / Imec éditeur, 2011.
- C. Gordon, « Un préjugé radical : notes sur la critique d'Andrew Scull à de l'Histoire de la folie de Foucault parue dans TLS », dans *Histoire de la folie à l'âge classique de Michel Foucault. Regards critiques 1961-2011*, Caen, Presses universitaires de Caen / Imec éditeur, 2011.
- H. Puff, « Barbara Dürer, 1514 », *Textimage*, n°6 « L'image dans le récit I/II », printemps 2011 (http://revue-textimage.com/06_image_recit/puff1.html).
- C. Lasch, « Parler de sexe, histoire d'une compulsion », dans *La volonté de savoir de Michel Foucault. Regards critiques 1976-1979*, Caen, Presses universitaires de Caen / Imec éditeur, 2013.
- R. Sennett, « La volonté de savoir », dans *La volonté de savoir de Michel Foucault. Regards critiques 1976-1979*, Caen, Presses universitaires de Caen / Imec éditeur, 2013.
- P. Donatelli, « Foucault, éthique et subjectivité » (avec D. Lorenzini et A. Sforzini), dans D. Lorenzini, A. Revel et A. Sforzini (dir.), *Michel Foucault : éthique et vérité (1980-1984)*, Paris, Vrin, 2013.

- *de l'italien*

- A. I. Davidson, « Exercices spirituels, improvisation et perfectionnisme moral : à propos de Sonny Rollins » (avec D. Lorenzini), dans D. Lorenzini et A. Revel (dir.), *Le travail de la littérature. Usages de la littérature en philosophie*, Rennes, PUR, 2012.
- F. Mignini, « Liberté et nécessité, Spinoza avec Hobbes », dans Y.-C. Zarka (dir.), *Liberté et nécessité chez Hobbes et ses contemporains (Descartes, Cudworth, Spinoza, Leibniz)*, Paris, Vrin, 2013.
- C. Natali, « Économique antique et souci de soi. De Xénophon à Foucault », dans D. Lorenzini, A. Revel, A. Sforzini, *Michel Foucault. Éthique et vérité (1980-1984)*, Paris, Vrin, 2013.
- P. Napoli, « Au-delà de l'institution personne », dans J.-F. Braunstein, D. Lorenzini, A. Revel, J. Revel, A. Sforzini, *Foucault(s)*, Paris, Publications de la Sorbonne (coll. « La philosophie à l'œuvre »), 2017.

C. COMMUNICATIONS

1) Colloques et journées d'études

2007

- 28 octobre 2007 : « Violence sociale et usage de la représentation : l'usage du livre biographique dans l'*Emile* de Rousseau », French graduate students conference, UCLA (Los Angeles).

2008

- 28 février 2008 : « L'opposant dans l'*Emile* de Rousseau, ou l'introduction de la pratique », French graduate students conference, Columbia (New York).

2010

- 7 avril 2010 : « Un usage de la notion d'« auteur » dans la caractérisation des discours politiques de philosophes, entre 1750 et la Révolution française », École doctorale du Centre Michel Foucault, IMEC, Caen.

- 15 avril 2010 : « Véridiction, subjectivation et communauté politique au XVIII^e siècle : une analyse des textes programmatiques de Rousseau », journée doctorale du colloque international « Michel Foucault, limites historiques et franchissement critique », Università degli studi di Pisa (Italie).

- 1^{er} juillet 2010 : participation à la table ronde « Disciplines », avec G. Calafat, F. Nicodème et S. Schick, « Secondes journées de synthèse : nouvelles pratiques historiographiques », organisées par la *Revue de synthèse*, Université de Versailles-Saint-Quentin.

- 23 octobre 2010 : « Diderot, Rousseau : l'art du philosophe et l'art du politique (sur *Les Mélanges pour Catherine II* et *Les Considérations sur le gouvernement de Pologne*) », journées d'études du département de philosophie de l'UPEC « L'art de gouverner : questions éthiques et politiques ».

2011

- 19 mai 2011 : avec D. Lorenzini, « Le travail de la philosophie, le travail de la littérature », introduction au colloque « Le travail de la littérature. Usages du littéraire en philosophie », UPEC/ENS Paris.

- 21 mai 2011 : « Imaginer l'action : l'invention d'un langage politique commun dans les *Mélanges pour Catherine II* », colloque « Images, fictions, concepts : le langage politique de Diderot », Université Paul-Valéry Montpellier 3.

- 14 octobre 2011 : « Autonomie de l'individu, esprit national et raison universelle : les enjeux d'une pensée de la volonté générale dans les projets politiques du second XVIII^e siècle », journée d'études du département de philosophie de l'UPEC « Comment vivre en société ? Individus et communautés dans l'espace public ».

2012

- 5 avril 2012 : « Représenter et concevoir le possible : le rôle des fictions prospectives dans les projets politiques de Diderot et de Rousseau », colloque jeunes chercheurs « Concepts et fictions », Université Paul-Valéry Montpellier 3.

- 29 novembre 2012 : introduction à la journée : « L'imagination dans les écritures de l'histoire », colloque international « Imagination et histoire : enjeux contemporains », ENS Lyon.

2013

- 22 juin 2013 : « “Ce sur quoi porte l'attention” : formes de l'expérience de la littérature en philosophie », atelier Philosophie et littérature, Paris 1, PhiCo.

- 28 juin 2013 : « Qu'est-ce qu'un génie politique ? Le statut de l'action réformatrice chez Diderot », colloque international « Diderot et le génie », Université de Halle (Allemagne).

2014

- 17 octobre 2014 : « Comment le vertueux peut-il faire société ? Exemplarité vertueuse et sociabilité chez Jean-Jacques Rousseau », colloque « Sociabilités en révolution », UQAM, Montréal, Québec.

2015

- 10 janvier 2015 : « D'une voix l'autre : rapporter et rapporter l'expérience particulière dans quelques textes de W.G. Sebald », colloque « Philosophie et littérature : l'attention au particulier », Paris 1, PhiCo.

- 16 juin 2015 : « Gouvernement, événement, public : autour des figures de la modernité politique », décade « Foucault au Collège de France », Cerisy-la-Salle.

2016

- 28 avril 2016 : « De l'histoire naturelle des régimes à l'analyse historique du politique : le savoir politique classique à l'épreuve de la contingence », colloque international « Cinquante ans des *Mots et les choses* et quarante ans de *La volonté de savoir* », Université San Martín, Buenos Aires.

- 10 juin 2016 : « Montrer la contestation. *Les Révoltes logiques*, ou la théorie politique au prisme des singularités historiques », colloque « Scènes de l'histoire », UPEC/Sciences po Paris.

2017

- 17 février 2017 : avec C. Duflo, « Politics and fiction in Rousseau's work », colloque international « Rousseau's relevance today », University of California in Santa Barbara.

2018

- 2 février 2018 : « Variations sur le roman national : Robert Littell, ou la morale incertaine de l'Histoire », journée d'étude « Pertinence et impertinence morale de la littérature », Université de Lille.

2019

- 24 mai 2019 : avec C. Duflo, « Le roman politique et ses dissertations », colloque « Digressions, dissertations, réflexions dans les récits factuels et dans les récits fictionnels de l'époque classique (XVII^e et XVIII^e siècles) », Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle.

2023

- 6 janvier 2023 : avec L. Guerpillon, F. Brahami, A. Morvan, « Commenter les Ms Favre », colloque « La fabrique de l'*Émile* de Jean-Jacques Rousseau », Université Paris-Cité.

- 2 juin 2023 : « Des normes à l'épreuve de la narration : le roman politique peut-il être prescriptif ? », colloque « Les frontières entre les discours », UPEC.

- 19 juin 2023 : « Politiques du *Contrat social* : éditer Rousseau depuis 1940 », journée du projet SHHIP (Université Paris-Lumières).

2024

- 25 avril 2024 : « La place de l'autre : une difficulté de la philosophie des Lumières au prisme du roman politique », journées d'étude « Déboulonner les Lumières ? », Sorbonne-Université.

- 26 avril 2024 : « La littérature dans l'ordre des discours : Michel Foucault et l'ambivalence du littéraire », colloque « États généraux de la littérature générale », Université de Lausanne.

2) Interventions en séminaire

- 11 janvier 2011 : « *Dire et mal dire* d'A. Farge : construction d'un discours historique sur l'opinion publique », séminaire « Usages de Foucault et savoirs mineurs », EHESS.

- 21 janvier 2011 : « Confronter des textes philosophiques à leur extérieur : que nous apprennent les correspondances sur le statut des textes philosophiques ? », séminaire des doctorants en philosophie morale et politique de l'UPEC.

- 7 février 2011 : « Exemplarité historique et imagination en philosophie », séminaire du laboratoire junior Imag'his, ENS Lyon.

- 4 novembre 2011 : « La pratique du passé : la production d'une connaissance par l'exemple », séminaire du laboratoire junior Imag'his, ENS Lyon.

- 20 février 2013 : « Souveraineté et idéologie urbaine dans l'œuvre de Rousseau », séminaire « Visions urbaines », ENS Ulm.

- 26 avril 2013 : compte-rendu de lecture du livre de L. Paltrinieri *L'expérience du concept*, séminaire « Actualités Foucault », UPEC

- 14 novembre 2013 : « Entre théorie et pratique : la réception de la philosophie politique au milieu du XVIII^e siècle », séminaire de l'EA LIS, UPEC.

- 28 novembre 2013 : « Lectures de l' "utopie" : le cas des *Considérations sur le gouvernement de Pologne* », séminaire « Emma c'est nous », Université Toulouse Le Mirail.

- 29 avril 2014 : « L'économie en tableaux : montrer et démontrer les voies de la prospérité (Rousseau, Diderot) », séminaire « Fictions et économie au siècle des Lumières », Paris 1.

- 27 novembre 2015 : « W.G. Sebald : de la voix au récit, une recomposition du monde », atelier « Lectures : fêlures et réparations », Labex Structuration des mondes sociaux, Université Toulouse Jean Jaurès (ex- Le Mirail).
- 25 février 2020 : Répondante pour l'intervention de R. Lévy, « L'économie fictive de Rousseau », séminaire « Fictions et économie au siècle des Lumières, Université Paris 1.
- 8 février 2021 : « À quoi servent les philosophes ? Quelques figures du philosophe en politique », séminaire Litt&Phi « Que signifie être philosophe au XVIII^e siècle », Université Paris Nanterre.
- 4 mai 2021 : avec C. Duflo, « Économies racontées: la philosophie politique narrative dans la postérité de Fénelon », séminaires des « Après-midi Philosophie et Économie » et « Fictions et Économies », Université Paris 1-Panthéon Sorbonne.

D. PARTICIPATION À DES GROUPES DE RECHERCHE

1) Passés

- Membre du **laboratoire junior Imag'his** (imagination et histoire), ENS Lyon, 2011-2013.

2) Présents

- Participation aux travaux du **Groupe Jean-Jacques Rousseau** depuis l'automne 2013.
 - **Édition et commentaire des *Affaires de Corse*, 2013-2015**
Travaux parus : J.-J. Rousseau, *Affaires de Corse*, édition par J. Swenson et commentaire sous la direction de C. Litwin, Paris, Vrin, coll. « Textes et commentaires », 2018.
 - **Édition et commentaire du Manuscrit Favre, 2015-2019**
Travaux parus : *La fabrique de l'Émile*, sous la direction de F. Brahami et L. Guerpillon, Paris, Vrin, coll. « Textes et commentaires », 2022 .
 - **Édition et commentaire de la *Lettre à Christophe de Beaumont*, 2019-2022**
Travaux à paraître sous la direction de J. Lenne-Cornuez et C. Litwin.
 - **Édition et commentaire de *l'Essai sur l'origine des langues*, 2022-...**
- Membre du projet « **Socio-histoire de l'histoire des idées politiques** » (**SHHIP**), Université Paris Lumières depuis juin 2021 – projet porté par I. Gouarné (CNRS), M. Hauchecorne (Université Paris 8), A. Skornicki (Université Paris-Nanterre).

E. ORGANISATION D'ÉVÉNEMENTS SCIENTIFIQUES

1) Organisation de colloques et de journées d'études

- Coorganisation des journées d'études du département de philosophie de l'UPEC, 22-23 octobre 2010, 14 octobre 2011, 25-26 octobre 2012.
- Coorganisation avec D. Lorenzini du colloque international « Le travail du littéraire. Usages du littéraire en philosophie » (UPEC/ENS Paris), 19-20 mai 2011.
- Coorganisation avec D. Lorenzini du colloque « L'écriture de la philosophie » (UPEC/ENS Paris), 24-25 mai 2012.
- Coorganisation avec D. Lorenzini et A. Sforzini du colloque international « Michel Foucault. Du gouvernement des vivants au courage de la vérité », 21-22 juin 2012.
- Coorganisation avec F. Gros, D. Lorenzini et A. Sforzini de la journée d'étude : « Le néolibéralisme selon Foucault : enjeux, actualités, perspectives », (UPEC), 17 mai 2013.
- Coorganisation avec J.-F. Braunstein, P. Gillot, F. Gros, S. Laugier, D. Lorenzini, J. Revel et A. Sforzini du colloque international « Foucault(s) : 1984-2014 » (UPEC/Paris 1), 19-21 juin 2014.
- Coorganisation avec J.-A. Perras du panel « Private Vices and Public Benefit », colloque « Sociabilités en révolution », UQAM, Montréal, Québec, 17 octobre 2014.

- Coorganisation avec F. Gros, D. Lorenzini, L. Paltrinieri et A. Sforzini de la décade « Foucault au Collège de France », Cerisy-la-Salle, 11-18 juin 2015.
- Coorganisation avec Frédéric Gros, Laurie Laufer et Arianna Sforzini du colloque « Quelle *Volonté de savoir*, quarante ans après ? », Université Paris-7/ Sciences po, 7-8 octobre 2016.

2) Organisation de séminaires

- Coorganisation du séminaire de doctorants en philosophie morale et politique de l'UPEC, 2011-2013.
- Coorganisation du séminaire de recherche du laboratoire junior Imag'his (janvier 2011-juin 2012) ; participation à l'organisation du colloque international des 29 et 30 novembre et 1^{er} décembre 2012.
- Coorganisation avec Frédéric Gros, Daniele Lorenzini et Arianna Sforzini du séminaire « Actualités Foucault » (UPEC), avril 2013-juin 2015.
- Coorganisation avec Orazio Irrera, Guillaume Le Blanc, Daniele Lorenzini, Philippe Sabot et Arianna Sforzini du séminaire « Foucault et la question sociale », (UPEC/Lille 3), 2015-2017.

F. ÉVALUATIONS POUR DES REVUES SCIENTIFIQUES

Évaluations d'articles (peer-review) pour les revues *Acta Fabula*, *materiali foucaultiani*, *Modern Intellectual History*, *Mosaïque*, *Phantasia*, *Philosophiques*, *Raisons politiques*.

RESPONSABILITÉS ÉDITORIALES ET ADMINISTRATIVES

1) Participation à des comités de rédaction de revues scientifiques

- Membre du comité de rédaction de la revue en ligne *Acta fabula* de 2013 à 2023.
- Membre du comité de rédaction de la revue *Raisons politiques* depuis l'automne 2015.

2) Association pour le Centre Michel Foucault

- Depuis janvier 2014 : membre du bureau exécutif.
 - Depuis janvier 2017 : secrétaire du bureau exécutif.
-

JURYS DE CONCOURS

- 2015 : correction de l'épreuve d'éthique médicale, P.A.C.E.S., Université Paris-Est Créteil.
 - 2016 et 2021 : membre du jury de l'épreuve écrite de philosophie du concours des Écoles normales supérieures (BEL).
-

COMPÉTENCES LINGUISTIQUES

- Français (langue maternelle)
- Anglais (courant)
- Italien (intermédiaire)
- Allemand (intermédiaire)
- Latin